

LEKHA DODI

« Diffusé par la Yéchivat Torat H'aïm C.E.J. Nice »

UN COMPORTEMENT REMARQUABLE

Par Rav Moché MERGUI Chalita

Pendant les vingt-deux ans qu'il a passé en Egypte, *Yossef Ha Tsaddik* a été confronté à de dures épreuves : jeté dans un puits et ensuite vendu par ses frères, provoqué par la femme de *Putiphar* il n'a pas cédé à la tentation, incarcéré douze années en prison à cause des fausses accusations qu'elle a proféré. *Yossef* a géré les sept années d'abondances pendant lesquelles il a peiné durement pour prouver que son interprétation des rêves du Pharaon était la bonne, face à l'entourage du roi d'Egypte qui le soupçonnait d'être un charlatan ; ce n'est que lorsque les années de famine arrivèrent que *Yossef* se vit conforté dans la justesse de son interprétation des rêves du monarque.

Tout cela s'inscrit dans la violence de la haine gratuite et de la jalousie destructive à l'égard de *Yossef Ha Tsaddik* par ses frères.

Peut-on dire que *Yossef Ha Tsaddik* a pardonné à ses frères et n'a gardé aucune rancune ?

Chlomo Haméleh' dit dans ses *Proverbes* : « *Nombreuses sont les pensées dans le cœur de l'homme mais seul le Projet divin se réalise* ». L'histoire de *Yossef Ha Tsaddik* et de ses frères ainsi que toute la succession des événements démontrent que le Projet divin s'est réalisé tel que *Hachem* l'avait annoncé dans les rêves de *Yossef*.

Yossef Ha Tsaddik est un homme exceptionnel : il continue d'aimer ses frères et à aucun moment il n'a exprimé un quelconque sentiment de vengeance. Sa délicatesse a visé à prendre toutes les précautions pour ne pas humilier ses frères devant les Egyptiens, comme il est écrit dans la *Torah* (*Berechit* 45-1) : « *Et nul homme n'était présent lorsque Yossef se fit connaître à ses frères en disant : Je suis Yossef !* » Sa première pensée et sa première question étaient : « *mon père est-il encore en vie ?* »

Après les embrassades des retrouvailles, *Yossef Ha Tsaddik* fait preuve d'une très grande élévation à l'égard de ses frères :

- il les rassure en leur disant (45-5) : « *Et maintenant, ne vous affligez point, ne vous reprochez pas de m'avoir vendu ici, car c'est pour la subsistance que Hachem m'a envoyé avant vous.* »

-il présente avec une *Emouna* remarquable en requalifiant tous les événements passés, en disant : « *Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Hachem, c'est le projet divin qui se réalise* ».

Par son comportement remarquable, *Yossef Ha Tsaddik* démontre sa totale et parfaite confiance en *Hachem* et en Son Projet divin car il est convaincu que seul le Projet Divin adviendra.

Horaires
chabat
Vayigach

Vendredi 6
Janvier 2017

Samed
i 7 Janvier
2017

Adlakat nerote
16h51

Fin de
chabat 17h58

Chema samedi
9h53

Raben
ou Tam 18h05

MENTIR

PAR RAV IMMANUEL MERQUI

Le *Gaon de Vilna* dit que lorsqu'un enfant ment il faut le frapper sans pitié (*Igueret Hagra*) ! Frapper ! Quelle horreur ! J'entends d'ici certains lecteurs et certaines lectrices. D'autres, s'ils pouvaient ils poursuivraient le *Gaon de Vilna* en justice ! Aujourd'hui on ne frappe plus les enfants (sauf lorsqu'ils touchent au portable ou à la télécommande de papa et maman...). Puis un enfant ça ment tout le temps – d'ailleurs peut-on qualifier son mensonge comme tel ; l'enfant vie un monde inconscient et quelque peu irréel. Eh oui ! C'est là tout un art, savoir entendre le langage de l'enfant. Si on a tant de mal à réprimander sévèrement l'enfant quand il ment c'est : 1) un témoignage que l'adulte que nous sommes ment (vie dans le mensonge), 2) laisser la possibilité à l'enfant de grandir dans le mensonge. Or la vie est basée sur la Vérité. Vérité envers soi. Vérité envers les hommes. Vérité envers D'IEU. *Raban Chimon ben Gamliel* nous l'enseigne en ces termes « Le monde tient sur trois choses : (l'une d'elles) le Emet – vérité » (*Avot* fin du 1^{er} chapitre). Laisser l'enfant mentir c'est implicitement lui apprendre à mentir, l'éduquer dans le mensonge. Pour conduire l'enfant vers la Vérité ça engage automatiquement les parents à Être Vrai. Et si malgré tout l'enfant ment comment faire ? Réagir sévèrement, conseille le *Gaon de Vilna*. Car, il faut bien comprendre, la sanction n'est pas un moyen de faire pression sur l'enfant, elle n'est pas non plus une vengeance. Elle est un moyen de lui faire comprendre la gravité de son comportement, précise *Rav H'aïm Fridlander zal* (*Mésilot H'aïm Béh'inouh'* page 25, 26).

La *paracha* de cette semaine nous livre un enseignement majeur à propos du mensonge. *Yéhouda* se confronte au second du roi d'Égypte (qui n'est autre que *Yossef* son propre frère, cependant à ce moment là *Yéhouda* ignore qui est ce personnage qu'il a en face de lui) et lui dit : « Nous avons dit à mon maître : nous avons un père âgé, un petit frère et un autre frère mort » (chapitre 44 verset 20). En parlant du frère mort il faisait référence à *Yossef*, mais *Yéhouda* ment. *Rachi* déjà s'étonne sur ce mensonge : effectivement *Yossef* est encore vivant, mais si *Yéhouda* avait dit que son frère était en vie il prendrait le risque que l'homme qui est en face de lui, lui demande de le lui présenter, comme il l'avait fait à propos de *Binyamin*. Pourquoi ment-il ? *Rachi* précise "mipné hayira, haya motsi dvar cheker mipiv" – à cause de la crainte il exprima en mensonge ! Quand l'être humain a peur il ment. Faire peur à l'autre (par exemple : son enfant, son conjoint) c'est le mettre dans une situation à haut risque, c'est le conduire au

atmosphère de peur et de terreur. C'est-à-dire que si l'enfant ment, les parents sont parfois responsables de ce mensonge. L'adulte impressionne l'enfant, c'est en soi un point positif, mais ce respect de l'adulte ne doit pas découler et se traduire en peur et terreur. Mentir c'est la réponse à la peur.

Cependant la chose reste difficile : nous traitons là de *Yéhouda* et non pas d'un enfant de quatre ans. *Yéhouda* un adulte et un des fondateurs des douze tribus. Comment se fait-il que *Yéhouda* mente de façon si manifeste. Le *Mecheh' H'oh'ma* explique que *Yéhouda* considérait *Yossef* comme mort car si *Yossef* était vivant il aurait certainement donné des nouvelles à sa famille ! *Yossef* par son indifférence envers sa famille et par la crainte qu'il imposait autour de lui conduisit *Yéhouda* au mensonge. Attention ! Il est facile de prétexter son erreur en accusant l'autre. Si je mens c'est à cause de toi. Je ne m'adresse pas là au menteur mais à celui (nous, moi) qui conduit l'autre à mentir, souvent d'ailleurs de façon involontaire, bien entendu. Prenons un exemple au quotidien, si on cherche l'enfant qui a commis une bêtise et on annonce "celui qui a fait cette bêtise sera puni, aura une fessée" (lisez avec le ton autoritaire), vous pouvez être sûr qu'aucun enfant se présentera devant vous en vous annonçant "c'est moi !"...

Une remarque du *Ketav Véhakabala* est également à retenir. Il fait remarquer que le mensonge de *Yéhouda* n'est pas manifeste. *Yéhouda* a employé une expression confuse. Effectivement le terme "mon frère est mort" peut être compris au sens figuré, dans la volonté de dire qu'il s'est égaré des valeurs paternelles. Mais attention car là nous touchons la particularité du mensonge ou encore la subtilité du mensonge : faire croire ou plutôt justifier son mensonge par le fait qu'on a dit que la vérité. Et ce en renvoyant la balle à l'adversaire en lui faisant croire que c'est lui qui a mal compris ce que je voulais dire ; c'est lui qui a transformé mes paroles et en a donné le sens qu'il voulait bien entendre. Jouer avec les mots, jongler avec le mensonge et la vérité, c'est le pire des mensonges. Et pourtant, me diriez-vous, on est parfois animé de bonnes intentions. Nul ! Insuffisant ! Avec les bonnes intentions on a fait les pires des massacres. Les bonnes intentions ne suffisent pas pour justifier nos erreurs. D'autant plus que la relation que j'ai avec l'autre ne se joue pas au niveau des intentions mais à travers les mots que je lui adresse. Ne pas mentir c'est apprendre à communiquer. Mentir à l'autre c'est l'inciter à ce qu'il me mente à son tour. Mentir c'est créer un monde de mensonge qui nous entoure. Les causes du mensonge sont multiples : la terreur et le mensonge, par exemple.

